

Rubod Pierre, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 1
16 avril 2024

État civil

Pierre Valentin Rubod était né le 6 mars 1918 à Belley dans l'Ain, fils de Louis Joseph Rubod et de Julie Marie Rapin son épouse. Il s'est marié à Vitry-sur-Seine le 9 janvier 1940 avec Marie Thérèse Delord

Il habitait à Paris 5^{ème}, au 49 rue Censier.

Situation militaire

Il a été mobilisé en tant que soldat de 2^{ème} classe au 37^{ème} Régiment d'Infanterie de Forteresse. Le régiment est affecté au secteur fortifié de Rohrbach, sous-secteur de Bitche. Les 17 et 18 juin, après avoir reçu l'ordre de se replier dans les environs de Sarrebourg, il tient une ligne de défense pour interdire le franchissement du canal de la Marne au Rhin. Il résiste au prix de pertes importantes (1120 hommes). Après un dernier repli, il reçoit l'ordre de se rendre à l'ennemi le 25 juin².

Capture et transfert en Allemagne

Il a été fait prisonnier le 30 juin 1940 à Bitche. Il a d'abord été dirigé vers le Frontstalag 210 à Strasbourg.

À une date inconnue, il est emmené au Stalag XII A. Il y est immatriculé XII A 35 516. Ce camp se trouvait à Limburg an der Lahn près de Stuttgart. Il passe par le Stalag III D à Berlin.

Il est condamné à la déportation à Rawa-Ruska.

Évasions et déportation en Pologne³

Il arrive au Stalag 325 le 9 janvier 1943.

Évasions du Stalag 325

Pierre Rubod et Philippe De Poix profitent d'une corvée extérieure pour s'évader de l'hôpital militaire de Lemberg. Deux témoins, Fernand Reaud et Jean Poupin, précisent la date de l'évasion dans leurs témoignages : 4 février 1944. Les deux évadés se réfugient chez une famille polonaise dans le village de Zubja (ou Zubza).

Résistance à Lemberg et arrestation⁴

Pierre Rubod déclare avoir habité à Lemberg au 25 rue Piakowa. De mars à juillet 1944, il intègre un groupe de résistants polonais sous les ordres du lieutenant Chorowski dans le secteur de Zubja, à 7 km de Lemberg. Il est affecté à l'achat et au transport d'armes et de munitions.

1 Dossier statut AC 21 P 667 992 et attestations.

2 Source : wikipedia.

3 Meldung 285 du Stalag III D datée du 16 avril 1943.

4 Le récit qui suit est tiré des déclarations de Pierre Rubod.

Il a été dénoncé par des membres de la Légion des Volontaires Français pour trafic d'armes et de munitions au profit de la Résistance polonaise. Il a été arrêté place Unübrzeskiej à Lemberg le 9 juillet 1944, en même temps que ses camarades Roland , Philippe De Poix, Marcel Rancillac et Maurice Thoyer.

Les cinq Français sont d'abord internés à la prison de Zamarstynow à Lemberg. Les Allemands les transfèrent par train dans la nuit du 19 au 20 juillet vers l'ouest : il doivent être jugés à Tarnow. C'est pendant ce transfert que les cinq prisonniers sautent du train et s'enfuient, entre Przemysl et Zurawica. Ils reviennent à Lemberg ; les Allemands se débandent car les Soviétiques arrivent. Le 23 juillet, les évadés entrent en contact avec eux. Le 27 juillet, toute la ville est contrôlée par l'armée soviétique.

Un certificat de nationalité française lui est délivré le 29 juillet. Le document, rédigé en français et en russe, confirme l'adresse à Lemberg (Lwow en russe) logement 2 au 25 rue Piaskowa. Le document porte aussi le tampon du foyer français au 31 rue Kochanowsklego.

Libération et rapatriement

Il est rapatrié le 31 mai 1945 par le Centre de Marseille⁵.

Après la guerre

Le 7 octobre 1960, il divorce d'avec Marie Thérèse Delord.

Il a été décoré de la Médaille des Evadés en 1962.

Une demande de titre Interné Résistant a été adressée le 18 février 1962. Pierre Rubod habitait à ce moment-là à Vitry-sur-Seine (Val de Marne) au 62 Boulevard de Stalingrad. Il exerçait le métier de décorateur. Le titre est attribué le 17 août 1966 (carte n° 1201 25145). La période d'internement prise en compte s'étend du 3 janvier au 16 avril 1943.

Il a été décoré de la médaille des évadés (1965).

Pierre Rubod est décédé le 19 mai 2002 à Morlaix (Finistère).

5 Fiche Médicale 1059933.